



Inauguration de la reprise des circulations ferroviaires entre Oloron-Sainte-Marie et Bedous le 1^{er} juillet 20116

Monsieur Rousset, Président de la Nouvelle Aquitaine,
Señor Lambán, Presidente del Gobierno de Aragón,
Monsieur le Préfet des Pyrénées-Atlantiques,
Monsieur Jeantet, PDG de SNCF Réseau,
Monsieur Pepy, PDG de SNCF Mobilité,
Monsieur le Maire de Bedous, cher Henri,
Monsieur le Maire de Canfranc, estimado Fernando,
Mesdames et Messieurs les députés, sénateurs, conseillers régionaux, conseillers départementaux,
Mesdames et Messieurs les maires, de la vallée et d'au-delà,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Il y a un peu plus de 2 ans, en avril 2014, nous étions déjà rassemblés sous la halle de Bedous pour rendre hommage au travail de ceux qui, il y a une centaine d'années, avaient construit la ligne de chemin de fer Oloron-Bedous. Avant de poursuivre vers Canfranc.

Quelques mois plus tard, M. Rousset, avec M. Rapoport, vous déposiez un morceau de l'ancienne voie pour symboliser le démarrage des travaux. Il aura fallu presque 2 années pour redonner vie à la ligne entre Oloron et Bedous.

2 années pendant lesquelles des centaines d'ouvriers ont œuvré, par tous les temps. Même s'ils sont déjà repartis vers d'autres chantiers, je vois dans l'assistance le chef de chantier, M. Camille Montoya et, par son intermédiaire, nous pouvons vraiment tous les remercier !

Aujourd'hui, nous voici donc de nouveau rassemblés, en gare de Bedous, pour fêter dignement la renaissance de la ligne à la circulation des trains de voyageurs et le retour du train en Aspe. C'est la fin d'une longue séquence, que certains feront remonter à 1980.

Le retour du train à Bedous, c'est une 1^{re} étape... qui en appelle une seconde.

Pour moi, comme pour beaucoup de militants associatifs, il s'agit d'un jour très particulier.

En effet, je n'avais pas imaginé en mars 1975, lors de l'une des manifestations pour la réouverture du Canfranc, que je me retrouverai, aujourd'hui, invité par M. le président de la Région Nouvelle Aquitaine à prendre la parole au nom du CRÉLOC. Au nom du CRÉLOC et, surtout, au nom de toutes celles et tous ceux qui nous ont accompagnés depuis si longtemps dans ce combat pour la réouverture. Ceux du CRÉLOC, tout d'abord : les Vaillant, Brenot, Jeantel, Cazal, les Renault, Barrère, Picau, Arrigas, les Suza-Callix, Balangué, Langlatte, Dieste, Gouin-Rabal et Parra. J'en oublie, c'est certain, c'est fatal, mais ils ne m'en voudront pas parce que, nous le savons tous, **ce qui compte pour les militants, c'est l'objectif du combat, de la lutte.**

Ce combat, pour le CRÉLOC, il a commencé il y a un peu plus de 30 ans. Depuis, de nombreux partisans de la réouverture sont venus grossir nos rangs au fil des ans. Je pense à nos amis de la CREFCO, nos amis aragonais, avec qui nous œuvrons depuis 1993. Beaucoup n'ont pas pu venir aujourd'hui malgré leur envie. Mais ils se rattraperont bientôt, le 17 juillet, ici même.

Je pense aussi à d'autres amis (et j'en vois quelques-uns) : Maryse, Paule, Louissette, André, Jean-Jacques, Gérard, Christian, Jean-Marc, Éric... et tant d'autres pour qui, dans les années 90, le Canfranc a représenté une alternative tout à fait crédible au projet routier du Somport. André Cazetien leur rendra hommage tout à l'heure.

La lutte pour la réouverture a aussi reçu le renfort d'autres associations : la SEPANSO, la FNAUT, la DUT, CODE-BÉARN, entre autres. La mise en commun de nos compétences nous aura permis de populariser l'intérêt d'une réouverture jusqu'à Canfranc (le succès de la pétition de la DUT en est l'un des derniers exemples). Elle nous aura aussi permis, aux côtés du Conseil Régional d'Aquitaine, de défendre le Canfranc contre ses détracteurs les plus acharnés

Mais je ne voudrais pas oublier aujourd'hui l'artisan majeur de ce retour du train en Aspe. Monsieur le Président, cher Alain, cela fait 18 ans que nous parlons de cette réouverture, vous et moi. Cela a commencé à Pessac, en 1998. J'avoue que j'étais dubitatif, alors. Non pas sur la réouverture ! Non seulement j'y crois mais je pense que c'est pour demain. J'étais dubitatif sur ce qui semblait alors, à beaucoup, une simple promesse électorale. Une de plus... La suite nous a montré et démontré que vous aviez, Monsieur le Président, de la constance, de l'opiniâtreté, une vision pour cette ligne.

Grâce à vous, Monsieur le Président, grâce à l'Assemblée régionale, grâce aux techniciens qui vous entourent et mettent en œuvre vos décisions, tout le monde sait, aujourd'hui, que cela plaise ou non, que le rail a un avenir **EN** vallée d'Aspe et **PAR** la vallée d'Aspe... **jusqu'à Canfranc !** Pour tout cela, Monsieur le Président, tous les défenseurs du Canfranc – à commencer par le CRÉLOC – ne peuvent que vous dire « Merci ! »

Parce que, quand même, ne nous le cachons pas, si la séquence Oloron-Bedous s'achève aujourd'hui, la séquence du Canfranc est en cours. Tout le monde le dit depuis des mois : « S'arrêter à Bedous, c'est bien. Aller jusqu'à Canfranc, c'est mieux !!! »

Depuis le début de cette année, vous avez rappelé, **ensemble, MM les présidents**, combien vous teniez à cette réouverture. Cela ne date pas d'aujourd'hui. Nous sommes arrivés en gare de Bedous à bord de la rame baptisée « Canfranc », à Oloron, par les présidents Rousset et Iglesias. La présidente Rudy et le président Rousset ont signé en 2013 un protocole pour la réouverture du Canfranc en 2020. S'il y en a qui doutent encore de la volonté des deux régions en faveur de la réouverture... c'est qu'ils se refusent à affronter la réalité.

Du côté du CRÉLOC, cela n'étonnera personne, la réouverture complète est et reste l'objectif final. C'est ce que nous avons voulu rappeler, au-delà du butoir de Bedous. Pourquoi ? Les raisons en sont multiples, mais je n'en retiendrais que trois ce matin :

- au moment où les corridors, méditerranéen et atlantique, fret et voyageurs, sont en cours d'achèvement, l'axe Béarn-Aragon par Canfranc représentera un itinéraire européen potentiel sûr de délestage. Ce qui n'enlève rien, cela va de soi, à l'intérêt purement régional de la ligne ;

- côté espagnol, des travaux sont en cours pour équiper la ligne, de Huesca à Canfranc, de voies à écartement européen. À l'heure où d'autres quittent l'Europe, l'Espagne et l'Aragon signifient qu'ils entendent bien s'en rapprocher ;

- le Canfranc est tout à fait apte à recevoir des voyageurs comme du fret. Quoi qu'en disent les mauvaises langues. Ni les pentes, ni les rayons de courbure, ni le tunnel hélicoïdal de Sayerce n'interdisent les trains de marchandises. L'histoire de la ligne et les exemples, en Suisse comme ailleurs, sont là pour le confirmer.

À ces trois raisons, il convient d'ajouter depuis peu un élément qui nous semble essentiel : la position de la France. La presse aragonaise a rendu compte il y a peu de la visite de l'ambassadeur de France à Saragosse. Sans préjuger de l'avenir, le CRÉLOC constate que le ton a changé. Le gouvernement français n'est plus hostile à la réouverture complète du Canfranc.

Pour être tout à fait honnête avec vous, le CRÉLOC en a été informé il y a plus d'un mois par deux des parlementaires du département, M^{me} Lignières-Cassou et M. Labazée. Ils ont rencontré le cabinet de M.

Vidalies, le secrétaire d'État en charge des Transports. La piste européenne est privilégiée pour le financement des études et des travaux à venir. **L'État ne se désintéresse donc pas de ce projet !**

Côté européen, M^{me} Violeta Bulc, la commissaire en charge des Transports, nous a fait savoir qu'elle attendait d'être saisie par les deux gouvernements. Il y aura un troisième appel à projet cette année dans le cadre du MIE, le Mécanisme pour l'Interconnexion en Europe. Il faut donc que les exécutifs français et espagnols se concertent le plus rapidement possible et répondent à cet appel.

Qu'il s'agisse de Bedous ou de Canfranc, de Pau ou de Saragosse, de la Nouvelle Aquitaine ou de l'Aragon, de la France ou de l'Espagne, de l'Europe, je puis vous affirmer que **le CRÉLOC prendra, avec la CREFCO, toute sa part dans la promotion de la réouverture complète du Canfranc**. Auprès des citoyens de nos deux pays bien sûr, auprès des responsables politiques et gouvernementaux, auprès des responsables économiques. À chacun et à chacun nous dirons pourquoi le CRÉLOC pense que la réouverture complète du Canfranc est indispensable pour l'avenir de nos deux régions. Pour l'avenir de nos deux pays.

Les Espagnols et les Aragonais veulent la réouverture. Les Aquitains et les Français aiment le train, ils l'ont encore montré dimanche dernier.

Alors, ne les décevons pas !

Après Oloron-Bedous, CANFRANC maintenant !

Et comme le disent nos voisins aragonais :

¡REAPERTURA YA!

Je vous remercie.